

La Terre des Héros : la Ceste de Dale

Quatorzième Volet

Première partie : L'Hommage à Ajarn

Le regard perdu vers le nord, Belgorn fixait l'horizon, au-delà de la Montagne Solitaire. Le soleil printanier n'arrivait pas encore à lutter contre le vent froid qui lui cinglait le visage. Des pas discrets sur le gravier le firent sortir de sa méditation. Il se retourna et sourit en direction d'Amriel, dont il avait reconnu la démarche. Elle s'approcha de lui et posa sa tête son épaule.

- Il te manque...

La jeune Elfe ne faisait là que constater un fait. Son époux, depuis qu'il était revenu de cette tragique expédition dans les Montagnes Grises, souffrait de l'absence de son ami Ajarn. Il en parlait peu, mais il était évident que son cœur endurait une grande souffrance.

- Riarost veut y retourner, déclara-t-il.

Il avait eu peine à prononcer ces mots, mais poursuivit avec plus de facilité.

- Et Arlbtor l'accompagnera. Je pense m'y rendre avec eux.

Amriel hocha la tête. Elle n'était guère étonnée de la décision de Belgorn, ni inquiète du voyage qui s'annonçait. Après ce qu'ils avaient traversé, et la mort du dragon terrassé par Ajarn, au prix de sa vie, les montagnes ne paraissaient plus dangereuses.

- Mes pensées vous accompagneront...

Serrant son épouse contre lui, Belgorn jeta un dernier coup d'œil vers le Nord.

- Rentrons.

Un voyage silencieux

Le Roi Brand accéda à la requête de Riarost, à une seule condition : il ferait, lui aussi, partie du voyage, tout comme sa sœur Mara. Quelques soldats de la garde royale les accompagneraient.

Ils chevauchèrent quatre jours, parlant peu, perdus dans leurs pensées. Le voyage prit rapidement une allure de pèlerinage silencieux. Tous étaient perdus dans leurs pensées, gardant en mémoire les heures sinistres qu'ils avaient vécu, six mois auparavant, dans les Montagnes Grises. Bientôt, la tour de Thorin, nommée ainsi depuis que le Nain y avait passé trois mois reclus, dessina sa masse sombre sur les contreforts des montagnes. Au dessus de sa porte, le fils de Dain avait gravé sa rune.

Après trois jours de progression, guidés par Riarost, ils retrouvèrent les lieux où le drame s'était joué quelques mois auparavant. Le gigantesque corps du dragon était resté presque intact, immense rocher parmi les pierres. Saisi de stupeur devant la taille du monstre, Arlbtor resta longtemps silencieux, avant de s'approcher du tumulus où reposait le corps d'Ajarn.

Brand et ses compagnons se recueillirent silencieusement, puis son fils rendit hommage au guerrier tombé là. Les cœurs étaient serrés et tous se souvenaient des heures cruelles qu'ils avaient vécu en ces lieux, avant l'hiver.

La dernière demeure d'Ajarn

Alors qu'il s'éloignait tout doucement de la tombe de son père, l'attention d'Arlbor fut attirée par de grandes silhouettes dans le ciel. Cinq grands aigles planaient, au dessus d'eux, majestueux. L'un d'entre eux descendit doucement et se posa, non loin des voyageurs. Il était gigantesque et, sous les yeux stupéfaits des compagnons, prit la parole :

- Un grand guerrier repose ici, un tueur de dragon. Nous gardons sa dernière demeure, sur ordre de notre Roi Gwaihir.

Les hommes s'inclinèrent devant l'oiseau qui prit de nouveau son envol. Désormais, les aigles étaient de retour dans la montagne, car il existait de nouveau des hommes capables d'abattre les dragons. Après s'être recueillis une dernière fois en mémoire de leur ami, ils reprirent le chemin de la tour de Thorin, avant de repartir vers Dale avec, au fond de leur cœur, un étrange sentiment d'apaisement.

Deuxième partie : Le Messager de l'Ombre

Le bruit de la guerre

Un mois après leur retour en Dale, de nouvelles rumeurs firent état d'inquiétantes nouvelles en provenance de l'Est. Le bruit courait que Fort Levant, maintes fois attaqué par le passé, était de nouveau sous la menace des hommes de l'Est.

Ethred, l'époux de la princesse Mara, fut chargé par Brand, de réunir toute la cavalerie. Il se rendit donc en Fort Sud, où il alla chercher les deux cents Veldings qui avaient déjà prouvé leur valeur au combat. Après son départ, Brand tint conseil, entouré de l'Intendant Berion, du prince Thorin, des ses Capitaines Mara et Belgorn, ainsi que d'Arlbor.

Les Nains n'avaient pas totalement désertés les Monts de Fer. Un bastion, le Guet de l'Est, avait été maintenu et il avait permis de repérer le passage d'une horde de cavaliers et de ouargues qui, franchissant les montagnes, se dirigeait maintenant vers Dale. Les cavaliers, au nombre de trois cents, étaient des Ougatirs et la meute de Ouargues qui les devançait était probablement menée par Aveyr.

Face à ce grand péril, la décision de Brand était déjà prise. Il mènerait la cavalerie daloise, comme son père Bain l'avait fait par le passé, tandis que sa sœur assurerait l'exercice du pouvoir en son absence, sous la protection de Belgorn. Mara tenta de s'opposer à la décision de son frère, toujours hantée par le sombre présage qui planait au-dessus de lui, mais ses protestations restèrent vaines. Thorin eut beau annoncer qu'une centaine de guerriers nains accompagneraient l'armée daloise, rien ne put dissiper l'inquiétude qui s'empara de la princesse. Belgorn réussit à faire accepter au Roi la présence d'un détachement de ses meilleurs archers, sous les ordres du fidèle Riarost, tandis qu'Arlbor dépêchait un de ses meilleurs soldats pour assurer la protection de Brand. Cependant, une angoisse muette continuait d'êtreindre ceux qui allaient rester en Dale.

Les heures qui précédèrent le départ de la troupe furent sombres. Il y avait dans l'air comme une menace sourde, comme l'imminence d'un malheur. Tous pressentaient désormais que les jours de paix étaient révolus. L'ombre qui paraissait jusqu'alors lointaine commençait à s'étendre sur le Royaume de Dale, amenant avec elle les bruits de la guerre.

Avant son départ, Brand fit ses dernières recommandations à sa sœur. Il lui confia ses inquiétudes pour le Sud du Royaume. Là-bas, leur frère Breid avait maille à partir avec les marchands du Dorwinion. Pourtant, les dernières nouvelles ayant traversé la mer de Rhûn étaient loin d'être rassurantes.

Face à Port-Franc, la menace restait vivace et nul ne savait combien de temps restait à cette cité avant de subir un nouvel assaut. Devant les heures sombres qui s'annonçaient, le Sud devait rester un rempart sûr.

Sous les acclamations de tout le peuple de Dale, la grande armée quitta les murs de la Cité. Une vive émotion, faite d'inquiétude face à la menace, mais aussi de fierté face à la puissance que pouvait désormais afficher le Royaume, envahit les cœurs.

De sombres nouvelles de l'Est

Les jours s'écoulèrent lentement, après le départ de la troupe. Mara, Belgorn et Arlbor tâchaient d'occuper leurs esprits en organisant des patrouilles, en renforçant les défenses de leur cité, mais les regards se tournaient bien souvent vers le ciel, dans l'attente inquiète de messages aillés.

Les oiseaux arrivèrent neuf jours après le départ, sous un ciel lourd de nuages. Berion prit aussitôt connaissance des nouvelles qu'ils apportaient. Les Ougatirs avaient été vaincus, les ouargues étaient anéantis. Les Veldings avaient subi de lourdes pertes, laissant sur le champ de bataille le quart des leurs. Le Roi Brand avait été blessé mais était vivant. Cependant, la nouvelle la plus funeste restait la mort au combat d'Ethred.

Des jours qui passèrent, la cité de Dale conserva un souvenir amer et douloureux. Dans la maison royale, la princesse Mara, brisée de chagrin, tâchait de faire bonne figure et de reconforter ses trois enfants. Une chape de plomb recouvrit pour un temps la ville. Nul chant, nulle joyeuse conversation ne se fit entendre. Dale avait perdu certains de ses enfants, et sa peine était trop lourde encore.

L'étrange émissaire

Quatre jours après l'arrivée de ces sinistres nouvelles, le seigneur Gloïn d'Erebor demanda à être reçu de toute urgence par la princesse et l'Intendant Berion. Juste après qu'il se soit entretenu avec ceux qui tenaient pour l'heure les rênes de la cité, Arlbor et Belgorn purent en apprendre plus sur ce qui avait poussé le seigneur nain jusqu'en Dale. Un cavalier était venu aux portes d'Erebor. Se disant émissaire du Mordor, il avait dit vouloir s'entretenir avec le Roi Dain. Il avait déclaré apporter la bienveillance du seigneur de Mordor et la promesse de trésors, mentionnant même les Anneaux des ancêtres nains.

En échange, il ne demandait que quelques renseignements sur un dénommé Bilbon, que recherchait son seigneur...

Les Nains, à en croire Gloïn, n'avaient rien dit, mais la visite les avait profondément troublés. Berion déclara que le dit Bilbon, un semi-homme, se trouvait pour l'heure chez le seigneur Elrond, à Fondcombe. Les elfes devaient être prévenus au plus tôt et Berion se proposa d'aller sous peu chez le Roi Thranduil.

Arlbor et Belgorn, quant à eux, commencèrent à parcourir les environs de Dale. Si l'émissaire avait pu rejoindre Erebor, il était sans nul doute passé non loin de leur cité. A force d'interroger les paysans et d'examiner les empreintes qu'ils réussirent à trouver, ils finirent par découvrir qu'un groupe de deux ou trois cavaliers avait traversé leur contrée durant la nuit. Belgorn frémit, à l'idée que des envoyés du Mordor puissent passer si près de Dale. Il se souvint avoir fort mal dormi, la nuit précédente, comme si, dans son sommeil, il avait perçu la proximité de ces sinistres émissaires.

En revenant en Dale, ils en apprirent plus sur le dénommé Bilbon, grâce au sage Berion. Ce hobbit, comme il s'appelait, était accompagné du magicien Gandalf Maison-Grise lorsqu'il se rendit célèbre dans la région, en se faufilant au nez et à la barbe de Smaug le Doré. Belgorn et Mara se souvinrent l'avoir vu dans leur enfance, lors d'une de ses visites en Dale. Ils gardaient de lui l'image d'un petit bonhomme rondouillard, à mille lieues du cambrioleur audacieux dont les légendes narraient les exploits. A n'en pas douter, à travers ce petit être, c'est le mage Gandalf que les envoyés du Mordor cherchaient à localiser.

Toujours d'après Berion, des Anneaux avaient été donné autrefois aux seigneurs nains, par le maître du Mordor. Ces Anneaux leurs avaient apporté la puissance, mais les avaient également asservis à la puissance du seigneur noir.

La porte de la salle des livres fut ouverte à la volée. Belegil, sans tenir compte du regard noir que lui lançait son frère Belgorn pour cette irruption, s'avança, blême et déclare :

- Ils sont aux portes de la ville. Ils demandent audience.

Berion pâlit. Mara se leva et se dirigea silencieusement vers la porte de la cité, restée close.

Trois cavaliers, portant de lourdes capes sombres, patientaient au pied des remparts. Deux d'entre eux portaient cuirasse et casques. Le troisième, dissimulé sous un capuchon noir, aux mains gantées, prit la parole lorsque Mara l'y invita.

- Au nom de mon Maître, le seigneur de Mordor, je demande audience au Roi Brand. Mon Maître a un message à lui faire parvenir. Je viens en paix.

Mara, glaciale, refusa de l'entendre. Dans ses yeux encore rougis de chagrin, la détermination le disputait à la colère.

L'émissaire releva son capuchon. Il était humain, mais son visage était d'une pâleur spectrale, comme celle qui affligeait Harn le maudit...

- Mon Maître saura se montrer généreux avec ceux qui l'aideront, et impitoyable envers ceux qui se seront dressés en travers de son chemin...

Il ne put achever sa phrase. D'un geste de la main, Mara ordonna aux archers de tirer. L'émissaire et l'un de ses gardes s'écroulèrent, tandis que le troisième fila dans la nuit. Les regards de tous se tournèrent vers Belgorn, dont l'arc elfique chanta. Un bruit mat, suivi d'une chute et ce fut bientôt le silence.

Ils descendirent des remparts et s'approchèrent des deux soldats et l'émissaire. Celui-ci tenta de prendre la parole, mais avant qu'un seul mot ne sorte de sa gorge, la lame d'Arlbor s'abattit sur lui, sur ordre de Mara.

La princesse, fière et noble jusque dans son malheur, quitta alors les lieux, se dirigeant vers ses appartements. Avant de franchir la porte de la cité, elle se retourna et ordonna :

- Tuez leurs chevaux. Brûlez tout.

L'Intendant Berion était soucieux, lorsqu'il prit la route du Royaume de Thranduil, escorté par deux housekarls. La venue de l'ambassadeur de Mordor n'augurait rien de bon pour les jours à venir. La présence à ses côtés de deux Haradrims indiquait clairement qu'une alliance puissante était prête à fondre sur Dale. De nombreuses questions restaient posées, alors qu'il quittait la Cité.

Le retour du Roi

Trois jours après son départ, un cavalier approcha de Dale, solitaire. Il s'agissait du Roi Brand qui, désireux de retrouver les siens et de s'entretenir avec eux, avait distancé son armée, ralentie par la présence de nombreux blessés. A peine descendu de cheval, il tint conseil avec Mara et ses amis et entendit leur récit des derniers événements. Il fut rassuré d'apprendre que Breid avait déjà été prévenu de ces faits nouveaux, mais son air sombre en disait long sur le pessimisme qui l'habitait.

L'Ennemi était à l'Est, tout proche, et Brand avait la certitude que, dans quelques mois, Fort-Levant serait attaqué.

Deux jours après l'arrivée de Brand, l'armée daloise était de retour. Les pertes avaient été lourdes, parmi les Veldings, dont un quart étaient tombés sur le champ de bataille. Riarost et tous ses archers étaient vivants, cependant et leur présence s'était avérée précieuse.

Le corps d'Ethred fut ramené jusqu'à la Maison des Rois, lors d'une cérémonie funéraire qui attestait de son appartenance au clan royal.

Berion revint peu de temps après les funérailles d'Ethred et rapporta ce qui avait été dit chez les Elfes. Thranduil et les siens étaient fort intrigués par la venue d'émissaires de Mordor.

Le seigneur Mendolon partirait sous peu, en direction de Rivendell, accompagnés de proches du Roi des Elfes. Berion désirait ardemment faire partie du voyage, ce à quoi Brand consentit, son royaume étant fortement impliqué dans cette affaire.

Troisième partie : Découvertes en Dorwinion

Des nouvelles du Sud

Le lendemain, un message parvint de la Ville des deux Rivières, de la main de Breid. Nul envoyé de Mordor n'était venu là-bas et aucun espion n'y avait été découvert. Le frère de Brand faisait cependant part aux Dalois de quelques inquiétudes. Breid nourrissait des doutes sur la loyauté de Cardem Lys Rouge et avait le sentiment que ce dernier cachait quelque chose à son Roi. Un navire avait accosté nuitamment, à Port-Franc, peu de temps auparavant et il était possible qu'il ait permis à l'émissaire du Mordor d'entrer en Dorwinion.

Brand décida d'envoyer des gens à la Ville des deux Rivières, afin que Breid revienne en Dale. Il souhaitait également le retour dans sa ville de son fils Barde, ainsi que de Rya et Hareld, le frère d'Ethred. Tout naturellement, Mara, Arlbor et Belgorn furent chargés de cette mission. La prudence était de mise : il faudrait tirer au clair l'imbroglio dont Cardem était la cause et, si besoin était, agir rapidement, tout en restant prudent.

Dès le lendemain, les trois compagnons partirent vers la Ville des deux Rivières. Six jours de navigation les attendaient, durant lesquels ils restèrent plongés dans leurs pensées, tentant de démêler l'écheveau qui s'était noué en Dorwinion. Mara restait digne et noble, alors que sa peine toute récente l'accablait encore terriblement.

La Ville des deux Rivières

Ils furent accueillis à leur descente de bateau par Gheldir, Capitaine de l'armée du Dorwinion, comme ç'avait été le cas des années auparavant. Mais c'était à un officier confirmé et respecté qu'ils avaient maintenant affaire. Ils retrouvèrent la maison des Maestas avec un pincement au cœur, cette bâtisse ayant été le théâtre de maints drames passés. Dame Vianna, Madriz, Dame Eryen, Breid, Hareld, Barde et Rya les rejoignirent bientôt, autour d'une table dressée en l'honneur de ces retrouvailles. Mais la joie de retrouver des visages amis fut vite ternie par les nouvelles dont Mara et ses compagnons prirent connaissance.

A en croire les bruits qui circulaient, le sinistre Kurush armait une flotte de guerre et aurait tôt fait de fondre sur Port-Franc. Breid organisait pour le mieux la défense de la ville, mais il devait également affronter les marchands, avides de négocier avec les hommes de l'Est. La rumeur voulait que Cardem cachât quelqu'un dans sa demeure et selon l'enquête que Breid avait commandé, il s'agissait d'une maîtresse, débarquée d'un bateau ayant accosté, en pleine nuit, dans le plus grand secret.

Selon Gheldir, ce navire ne pouvait venir que du Redderch et il était probable qu'il ne soit pas venu uniquement pour amener une compagne à Cardem.

Convaincu par sa sœur d'agir avec la plus grande prudence, Breid dépêcha Gheldir pour tirer cette affaire au clair, tout en gardant confiance en Cardem.

Le récit de Gheldir

Pendant que le Capitaine se rendait en Port-Franc, les Dalois profitèrent des quelques jours dont ils disposaient pour informer Breid des derniers événements survenus chez eux. Belgorn profita également de ce retour dans la Ville des deux Rivières pour en faire la visite au fils d'Ajarn.

Quand, cinq jours plus tard, Gheldir revint, il était accompagné de Cardem et d'une jeune femme. Le maître marchand cachait effectivement une concubine venant de l'Est. Avec l'aide de Madriz, les Dalois interrogèrent la jeune femme.

Celle-ci, nommée Serann, était la fille du Prince Farzann, le frère de Kurrursh, tombé devant Port-Franc. Elle avait traversé la Mer de Rhûn sur un bateau de pêcheurs, envoyée par le prince Algar. Ce dernier, qui luttait seul contre l'Ennemi, souhaitait par son entremise, appeler le renfort des Princes de l'Ouest. Serann, qui amenait avec elle de grandes richesses, était arrivée de nuit à Port-Franc.

La trahison de Cardem

Breid était sous le choc. Cardem lui avait tu l'arrivée de la jeune femme, et il n'avait pas eu connaissance de l'appel au secours d'Algar. Gheldir ajouta qu'il avait interrogé Cardem et avait découvert que celui-ci avait reçu des messages du Redderch. Il escomptait rétablir des liens commerciaux avec le royaume de Kurrursh, en utilisant s'il le fallait la princesse Serann en tant qu'otage. Les Dalois étaient furieux contre la vanité et l'avidité des marchands. Ceux-ci mettaient leur pays tout entier en grand péril par appât du gain, une fois de plus.

La riposte de Breid ne se fit pas attendre : il décréta la loi martiale en Port-Franc et donna à Gheldir les pouvoirs de gouverneur en cette cité. Cardem, lui, resterait en Port-Franc, tandis que Mara et ses compagnons retourneraient en Dale, comme convenu. Breid, quant à lui, essaierait de découvrir ce que Cardem avait pu trahir.

La rage au cœur, Mara, Arlbør et Belgorn, accompagnés de Barde, Rya et Hareld, prirent la route du Nord. Les ombres s'allongeaient de tous côtés et les heures qui s'annonçaient leurs paraissaient bien sombres...

La route se poursuit, sans fin...